

Chères et chers professeur.e.s d'arts plastiques,

J'ai le plaisir de vous faire parvenir la première lettre d'information de l'année scolaire 2024 qui vient clôturer cette première période. L'occasion pour moi de vous faire part de plusieurs actualités, passées et à venir, qu'elles soient pédagogiques, ainsi que celles des centres culturels de l'académie, mais cette nouvelle version est également complétée par la participation de professeurs, investis dans cette mission qui a pour vocation de partager avec l'ensemble des professeurs de l'académie, leurs visites, lectures et réflexions. Je tiens ici à remercier les rédacteurs, Valérie Barbot, Yannick Chelmis, Marlène Faure, Michel Houpert, Jérémy Lopez, Virginie Magistrali, Dorian Masiello, Isabelle Mourey et Stéphanie Boch qui ont activement contribué à ce travail de communication et de veille, dans une visée d'appropriation de cette ressource ouverte, à destination de tous. Elle s'articule dorénavant en plusieurs parties distinctes comprenant des ressources, des témoignages de projets menés en établissement et dans les L.A.C, des dispositifs et concours, ainsi que les actualités des centres d'arts de l'académie. Vous y trouverez également, de manière plus approfondie, quelques articles détaillés d'expositions et prochainement de lectures liées à notre discipline.

Au nom de l'ensemble des rédacteurs, je vous en souhaite une agréable lecture et des vacances reposantes.

Benjamin Horrut - IA-IPR d'arts plastiques

RECHERCHES PÉDAGOGIQUES ET DIDACTIQUES

(Co)contribution de l'enseignement des arts plastiques au développement de la pratique réflexive et à la construction de soi.

L'article qui émane des recherches d'Isabelle Claverie et Caroline Melis, interroge la nature de la contribution des arts plastiques au développement de la pratique réflexive et à la construction de soi chez les sujets apprenants, dans le champ de la classe mais également au-delà, dans des pratiques interdisciplinaires menées dans l'établissement.

Il s'agit ici d'identifier en quoi la pratique artistique engage les élèves à une posture critique et à vivre une expérience pour se construire en tant qu'individu, à travers le développement de nouvelles compétences qui répondent à la nécessité croissante pour les jeunes d'être inventifs et responsables, afin de trouver des solutions à des problèmes complexes et de prendre pleinement part au monde moderne.

<https://sites.ac-nancy-metz.fr/arts-plastiques/2024/10/03/cocontribution-de-lenseignement-des-arts-plastiques-au-developpement-de-la-pratique-reflexive-et-a-la-construction-de-soi/>



RESSOURCES D'ACCOMPAGNEMENT

ARCHICLASSE

Archiclasse propose une fiche synthétique dédiée aux Compétences du XXI^e siècle, afin d'envisager l'évolution des systèmes éducatifs, au regard des attendus afin de mieux anticiper les évolutions culturelles, sociétales, éthiques et économiques qui se dessinent pour les futurs citoyens éclairés de demain. Cette problématique fera l'objet de la formation **Conférence didactique**, qui se tiendra le 19 mars 2024 au centre Pompidou-Metz.



<https://archiclasse.education.fr/Les-compétences-du-21e-siecle>

Les Espaces Lieux de Rencontre avec l'Œuvre en établissements scolaires - Situation nationale en 2024

La présente étude résulte de la synthèse établie par l'IGESR, à partir des remontées effectuées par académie. Visant à favoriser la rencontre avec les œuvres et la création artistique, ainsi que de participer à la valorisation des projets des élèves, elle permet d'apprécier la dynamique, observée depuis plusieurs années et d'en extraire une riche analyse à propos des pratiques enseignantes. Au regard de ce dispositif pédagogique singulier, l'objectif consiste à développer les compétences liées à l'exposition et à la présentation des pratiques.

<https://sites.ac-nancy-metz.fr/arts-plastiques/2024/10/10/etude-de-linspection-generale-sur-les-espaces-dexpositions-et-de-rencontre-avec-loeuvre/>



ENSEIGNEMENT EN LYCÉE

Un document ressource a été produit par les professeurs de lycée de l'académie à propos de l'oeuvre **50 Cent d'Andreas Gursky** qui figure parmi les Oeuvres, thèmes et questions de référence pour le Baccalauréat, en lien avec l'axe du programme **Documenter ou augmenter le réel**. Celle-ci permet un ancrage de l'oeuvre dans son contexte historique en lien avec l'école de Dusseldorf, mais également de mettre en perspective le travail de l'artiste, au regard de questionnements liés à la relation qu'entretient la photographie avec le réel.

<https://sites.ac-nancy-metz.fr/arts-plastiques/2024/09/13/dossier-daccompagnement-sur-loeuvre-dandreas-gursky-99-cent/>

DISPOSITIFS et CONCOURS

CONCOURS BD

À l'occasion de l'exposition sur la Bande Dessinée à tous les étages au Centre Pompidou, un concours national de BD est organisé jusqu'au 8 novembre 2024 pour les élèves de la 6e à la terminale.

<https://www.concoursbd-fhel.fr/>



SEMAINE DES ARTS ET DE LA CULTURE ENRELACS

Cette année la **semaine des arts et de la culture - Entrelacs** se tiendra du 5 mai au 16 mai 2025. Une journée spéciale, au sein du rectorat, ayant pour objectif de mettre en lumière des projets menés dans le cadre des enseignements artistiques, se tiendra le 14 mai 2025.

Je ne peux que vous encourager à envisager un ou plusieurs temps forts dans vos établissements et de vous emparer pleinement de cette opportunité de rendre visible, à l'échelle académique, la richesse des projets engagés au quotidien auprès des élèves, qui témoignent de la vivacité de notre discipline.



ÉCOLES D'ART DE L'ACADÉMIE

ESAL d'Épinal

Le 8 octobre 2024 s'est tenue une journée d'étude co-organisée entre l'école et La Lune en Parachute en collaboration avec Théodora Barat, Lefebvre Zisswiller et Sandrine Wymann. Guidée par l'expression "Hautes Tensions", les artistes et chercheurs invités, ont porté un regard éclairant sur notre société, en se saisissant de cette expression.

<https://www.esal-epinal.fr/actus/>

ESAL de Metz

L'exposition, intitulée *Sélections*, rassemble les ouvrages sélectionnés par les étudiant·es de 9 écoles supérieures d'arts publiques, présentées du vendredi 11 octobre au dimanche 10 novembre 2024 dans le cadre du festival FORMAT(S) à Strasbourg, elle prolonge la 5e Biennale *Exemplaires — Formes et pratiques de l'édition*. Elle regroupe les ouvrages analysés par les groupes de travail des écoles participantes, qui ont sélectionné des objets éditoriaux francophones, publiés au cours des cinq dernières années en fonction d'un thème déterminé librement. Chacune des sélections est accompagnée d'une édition créée par les étudiant·es et sert d'argumentaire.

La notion d'exemplarité ne se limite pas à l'appréciation graphique des ouvrages, elle s'intéresse aux procédés d'élaboration, à la singularité de mise en œuvre, à la cohérence



entre forme et contenu et aux conditions économiques de production des projets éditoriaux.

EXPOSITIONS DANS LES L.A.C

Collège La Paraison - Lemberg

En lien avec les métiers d'arts et le patrimoine local extrêmement fort des sites verriers de Meisenthal et de Saint-Louis, le L.A.C de l'établissement accueille une exposition documentant les outils et les gestes ancestraux perpétués pour travailler le verre et le cristal. Elle rend également hommage aux femmes et aux hommes qui entretiennent cette tradition ayant contribué à la richesse de ce territoire



Lycée La Tournelle – Pont Saint Vincent

Le projet, mené par les élèves de 3^e prépa métiers, qui ont travaillé avec l'artiste photographe Baptiste Cozzupoli sur la métamorphose, a donné l'occasion pour eux d'interroger leurs identités et la multiplicité qu'elles recouvrent par une superposition de trois visages en un seul, jouant sur l'humour et l'étrangeté.



PROJETS EN ÉTABLISSEMENTS

CHAAP du collège La Plante Gribée - Pagny-sur-Moselle

Les élèves de 4^eme de la section CHAAP du collège La Plante Gribée collaborent avec le **Collectif Heruditatem** sur un **projet artistique autour de la ville et de ses espaces publics**. Ce projet invite les élèves à réfléchir sur les déplacements urbains et les interactions entre les bâtiments, les parcs et les espaces de vie. Ensemble, ils développent une série de travaux plastiques reliés les uns aux autres, dans une dynamique d'appropriation des espaces urbains.



CHAAP du collège Jacques Prévert - Bar-le-Duc

Les élèves de 5^eme de la section CHAAP du collège Jacques Prévert ont exploré la notion d'installation après avoir découvert les œuvres de **Sarah Sze et Tadashi Kawamata**. Inspirés par ces artistes, ils ont investi l'espace du plafond en créant une série de volumes suspendus évoquant des formes architecturales. Ce projet, intitulé **Ville suspendue**, invite à **repenser l'architecture en trois dimensions, tout en jouant sur la légèreté et l'équilibre des structures**, transformant ainsi l'espace en un paysage aérien et poétique.



NUMÉRIQUE

La **Lettre ÉduNum thématique, datant du mois d'octobre 2024**, intitulée **Esthétiques de l'artificielle**, porte sur l'intelligence artificielle générative et s'intéresse de manière approfondie aux visualisations graphiques de l'IA dans les médias, ainsi qu'aux esthétiques textuelles et visuelles créées à l'aide des **artefacts génératifs**. En outre, elle explore l'impact de ces technologies sur la créativité et la production artistique, offrant une perspective enrichie sur les **interactions entre l'IA et les domaines artistiques contemporains**.

<https://eduscol.education.fr/4123/les-lettres-d-actualite-edunum-sur-le-numerique-educatif>

Une nouvelle rubrique "Actualité" a été créée sur Éduscol afin de valoriser tout le travail entrepris dans le cadre des TraAM (travaux académiques mutualisés).

Dans cette actualité TraAM « Rentrée 2024 l'heure du bilan », à télécharger, vous trouverez des exemples d'usages pédagogiques de la part d'enseignants, ainsi que la production de ressources pédagogiques, afin d'améliorer les rétroactions faites aux élèves ainsi que des usages pédagogiques mettant les élèves en situation de mobiliser leurs connaissances pour critiquer le contenu généré au moyen de l'intelligence artificielle.

https://eduscol.education.fr/692/les-travaux-academiques-mutualises-traam#SynthesesProductions2023_2024

Cours disponible sur l'IA :

FUN (France Université Numérique) :

MOOC intelligence artificielle pour et par les enseignants



EXPOSITIONS / CONFÉRENCES

Dans l'académie



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
LA SYNAGOGUE DE DELME

Le centre d'art contemporain - la synagogue de Delme présente l'exposition **International Comparison de Raphaëla Vogel jusqu'au au 20 décembre 2024**. Cette exposition met en scène une **installation monumentale** intitulée *Elephant's Memory*, qui rend **hommage aux artistes et activistes victimes du fascisme**. Vogel combine des sculptures d'éléphants et des éléments architecturaux, tandis qu'une bande sonore vient compléter l'œuvre. À l'étage, l'artiste poursuit une réflexion sur la **mémoire à travers des photographies de miss des années 1930**, mises en espace dans des sculptures, soulignant les standards esthétiques imposés aux femmes. Le dossier pédagogique est disponible à cette adresse :

https://cac-synagoguedelme.org/assets/exhibition/189/DP_RV.pdf

Se prépare pour **février 2025, au Salon International de la peinture de Delme**, une exposition de peintures dans l'esprit des salons de peintures amateurs de villages de France et des Salons indépendants de la fin du XIXème - début XXème. Il s'agira d'une exposition collective sans thématique autre que de montrer la peinture telle qu'elle se pratique aujourd'hui, avec une **sélection d'artistes travaillant chacun ce médium à leur manière, se questionnant sur son histoire et son devenir**.

<https://cac-synagoguedelme.org/>



Jusqu'au mois d'avril 2025, le **Musée des Beaux-arts de Nancy** propose une exposition inscrite dans le cadre de l'*année photographique* (mai 2024-mai 2025), dans le cabinet d'art graphique, et regroupe les artistes contemporains : Après Vasco Ascolini et Patrick Bailly-Maître-Grand, c'est au tour de Jean-Luc Tartarin et Laurence Demaison. Un dernier accrochage présentera des œuvres de Françoise Saur et Jin Robardet.

<https://musee-des-beaux-arts.nancy.fr/agenda/details-agenda?uuid=7a4b15bc-00bd-11ef-a515-099cb42afd1f>

Par ailleurs, le musée propose **VISIONS**, 3 expositions qui se tiendront à partir du 24 octobre 2024, jusqu'au 2 février 2025, dans le cadre de l'année photographique. L'une portera sur les précurseurs de la photographie en Lorraine à la fin du XIX° siècle, la seconde mettra en lumière la photographie contemporaine dans la région Grand-Est, enfin la troisième porte sur un projet social global et transversal autour de l'image de soi, à l'égard de personnes rencontrant des difficultés d'insertion. Des périodes et des regards différents autour d'un même médium, qui témoignent de toute ses potentialités.



Musée de l'École de Nancy, du 4 septembre 2024 au 2 février 2025.

Nouvelles acquisitions d'œuvres d'Émile Gallé. La collection de Verre et Faïence du musée de l'École de Nancy, qui réunit plus de 900 pièces, principalement d'Émile Gallé mais également de la manufacture Daum, des frères Muller et d'autres artistes-verriers lorrains.

Depuis 10 ans, le musée a acquis plusieurs œuvres en verre et en céramique d'Émile Gallé, qui illustrent tout le talent créatif du chef de file de l'École de Nancy, la diversité de ses répertoires et de ses recherches techniques de 1880 à 1903. Elles sont présentées au public à l'occasion du 120^e anniversaire de son décès et du 60^e anniversaire du musée.

La plateforme Verso dévoile les coulisses des musées et maisons d'artistes de la Ville de Nancy: le musée des Beaux-arts, le musée de l'École de Nancy, le palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain, la Villa Majorelle et la Maison Jean Prouvé. Vous pouvez découvrir l'**envers du décor**, percer les **mystères des œuvres**, suivre les équipes des musées dans leur quotidien, connaître l'**actualité des recherches** sur les collections, **écouter** des podcasts, **rencontrer** des personnalités étonnantes et même **sourire...**

Au fil des trois rubriques **CONSERVER**, **CONVERSER** et **RENVERSER**, VERSO vous propose un **autre regard** sur des lieux bien plus intrigants et mouvementés qu'il n'y paraît.



Le Centre Pompidou-Metz accueille depuis le 1^{er} juin 2024, jusqu'au 24 février 2025, l'exposition **Déplacer les étoiles** de l'artiste allemande Katharina Grosse, figure majeure de l'art contemporain. L'installation proposée, véritable peinture immersive monumentale, se déploiera dans la Grande Nef et se prolongera sur le Parvis, dans une mise en scène autour de tissus suspendus que le spectateur aura à pénétrer dans le tumulte de la couleur vaporisée, soulignant les drapés et répondant à l'architecture du lieu.



L'exposition **Voir le temps en couleurs**, visible jusqu'au **18 novembre 2024**, retrace l'histoire de la photographie et présente les enjeux esthétiques, ainsi que les révolutions techniques qui ont permis de repousser les limites de ce médium qui a su reproduire à l'infini, encapsuler le temps et fixer la couleur. De quoi rencontrer et côtoyer les oeuvres des plus grands noms de la photographie.

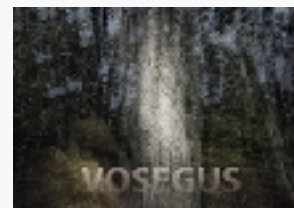
<https://www.centrepompidou-metz.fr>

Le Musée de l'image d'Épinal, présente l'exposition **Suivez-moi jeune homme, images de mode et presse féminine (1778-1939)** du **09 novembre 2024 au 18 mai 2025**. À chaque époque, la mode féminine exprime bien plus qu'un style : elle reflète un état d'esprit, les évolutions sociales et les changements de moeurs. Elle témoigne ainsi du statut de la femme et du rôle qui lui est assigné. Apparue dès la Renaissance, la gravure de mode connaît au XIX^e siècle un véritable âge d'or en France. Elle entre alors dans les foyers, modestes et huppés, grâce à la presse féminine illustrée, aux premiers grands magasins et à leurs « réclames » qui ne tarderont pas à s'afficher dans les rues.



L'exposition **Vosegus**, se tient à La lune en parachute, jusqu'au **13 décembre 2024**.

« L'invisible est le visible » écrit Alexandre Hollan. C'est peut-être cette frontière du visible qu'interroge Éric Bourret. Par un protocole précis, toujours accompagné de son appareil photo, l'artiste-marcheur rend observable un temps d'exploration solitaire, un souffle, une énergie profonde de la Nature qu'il traverse.



Le Mur d'Épinal **MUR#41**

Né à Tours en 1994, Dawal travaille à Paris. Ingénieur de formation, il délaisse rapidement les claviers pour les crayons. Influencé par la culture hip-hop et nourri par des années de pratique de la peinture urbaine au cours de nombreux voyages, il prend le temps de développer un univers riche en détails, mêlant atmosphères urbaines et rêveries enfantines. Inspiré par le surréalisme, il crée principalement les illustrations d'une histoire inédite, tissant un récit visuel foisonnant de créatures. Son travail est à venir voir sur le Mur d'Épinal jusqu'au 02 novembre 2024.



L'exposition **Mort**, qui a lieu jusqu'au 24 novembre 2024 au Muséum Aquarium de Nancy, revient sur le cycle de la vie et de la mort, dans son aspect physiologique et biologique, ses causes, des plus naturelles, par l'effet du vieillissement, à la prédation animale. Elle nous amène, par ailleurs, à mieux comprendre tout le processus de décomposition du corps et du microbiote qu'elle permet d'engendrer. Une exposition passionnante sur la condition humaine et sur le regard porté par la science sur le trépas.

Parallèlement, l'exposition intitulée **Memento Mori**, de l'artiste Paule Brun, revisite le réel à travers une série d'illustrations dessinées à l'encre de chine et à l'aquarelle. Des dessins poétiques qui interrogent sur notre rapport à la mort et à sa représentation.

<https://www.museumaquariumdenancy.eu/accueil>





L'Arche, tiers lieu culturel situé à Villerupt, accueille l'exposition numérique immersive et interactive **Particules d'Histoires**, de jusqu'au vendredi 4 juillet 2025.

À l'aide de technologies de l'image innovantes, les visiteurs de l'exposition pourront redécouvrir leur patrimoine sous une nouvelle forme visant à redéfinir notre relation avec

l'Histoire, davantage axée sur une constellation de moments interconnectés vacillant entre l'époque Carolingienne et le passé métallurgique plus contemporain ayant marqué la région.

<https://l-arche.art/larche>



EXPOSITIONS / CONFÉRENCES

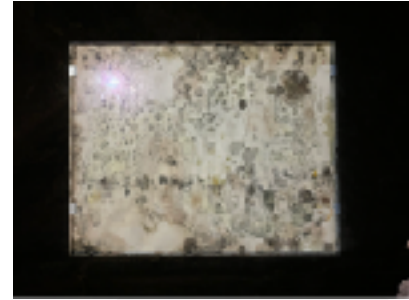
Hors les murs

Vie et mort des oeuvres : *Finir en beauté* de Sophie Calle aux Rencontres d'Arles.

Regarder une photographie, qui représente un moment qui s'est réellement passé, peut s'avérer être une expérience troublante et saisissante ; celle que Roland Barthes formule en trois mots : « ça a été » pour exprimer ce sentiment d'une présence si poignante mais qui n'est plus. L'exposition de Sophie Calle, *Finir en beauté*, qui s'est achevée avec la fin des Rencontres d'Arles le 29 septembre dernier, offrait l'occasion de méditer sur ce temps que nous cherchons à retenir sur des supports, qu'ils soient analogiques ou numériques, tôt ou tard voués à disparaître.

Dans l'obscurité et l'humidité des cryptoportiques, souterrains d'origine romaine de la ville, l'artiste exposait des objets personnels et *Les aveugles*, des photographies sur des personnes atteintes de cécité, évoquant leur idée de la beauté ; série condamnée par la moisissure depuis l'inondation de la réserve de l'artiste. En choisissant

d'exposer ses oeuvres dans un lieu propice non à leur conservation mais à leur dégradation, Sophie Calle leur a permis de finir cérémonieusement en beauté tout en nous posant la question de la vie et de la mort des oeuvres : ont-elles le droit de mourir ? À quel moment peut-on les considérer comme telles ? La finitude peut-elle faire oeuvre ? Cela ne manque pas d'ironie dans une ville à la mémoire millénaire et qui célèbre chaque année un art nous donnant parfois l'illusion d'une préservation possible des images et du temps.



Sophie Calle, *Les Aveugles*, 1986 dans l'exposition *Finir en beauté*, dans les Cryptoportiques sous l'Hôtel de ville d'Arles, du 1er juillet au 29 septembre 2024.

Herstory de Judy Chicago à la fondation Luma d'Arles : lumière sur une carrière haute en couleurs.

Prenant place dans le Magasin électrique du Parc des Ateliers

de la fondation Luma à Arles, l'exposition *Herstory* de Judy Chicago retrace sa carrière qui commence dans les années 1960 avec des expériences proches du minimalisme, qu'elle subvertit avant d'être caractérisée par un profond engagement féministe et politique. Dès l'entrée, nous sommes placés devant « Autobiography of the Year », une série de cent-quarante dessins, qu'elle réalise entre 1993 et 1994 et dans laquelle la couleur joue le rôle de thermomètre de ses émotions. En nous plongeant directement dans l'intimité de l'artiste, cette rétrospective nous prépare à découvrir d'autres aspects de son travail. Ainsi, l'absence de son oeuvre phare, *The Dinner Party*, qui n'apparaît que sous la forme d'une photo qui montre

l'installation en forme de banquet symbolique, composé de trente-neuf couverts pour autant de figures féminines marquantes, met en lumière l'aspect foisonnant, spontané et exubérant de ses pratiques. Dessins, peintures, broderies, sculptures, protocoles, plateau de jeu, land art éphémère et installations s'étalent de manière chronologique en onze séquences qui permettent de repérer des fils rouges inspirés des expériences qu'elle mène en Californie dès 1959. Ainsi, son attention aux matières industrielles comme le plexiglas, le vinyle ou le polyester et son utilisation de couleurs acidulées et pastel traversent les formes prises par toutes ses



Judy Chicago (en collaboration avec Lloyd Hamrol et Eric Orr), *Feather Room*, 1966, reconstituée en 2024. Installation *in situ*,

oeuvres de ses premières sculptures minimalistes à ses environnements de fumées qu'elle nomme « Atmosphère ». La couleur comme puissance subversive teinte toute sa pratique. Son installation immersive « Feather Room » datant de 1966, dont on peut faire l'expérience dans l'exposition, matérialise ce tournant sensoriel dans la carrière de Chicago. Enveloppé d'une lumière diffuse et vaporeuse et immergé dans un bain de plumes, le spectateur évolue dans une pure sensation de douceur et de légèreté à travers un espace qui semble se dilater. L'exposition, qui s'est déroulée jusqu'au 29 septembre 2024 à Arles, a ainsi permis de revoir le travail d'une artiste majeure qui n'a cessé d'expérimenter des formes nouvelles, durant sa carrière longue de soixante ans.



Judy Chicago, *Rainbow Pickett*, 1965-2021. Installation

Travelling sur Chantal Akerman au Jeu de Paume.

Comment exposer le cinéma au musée ? A l'instar d'Agnès Varda ou de Jean-Luc Godard, Chantal Akerman fut l'une des premières cinéastes, dans les années 1990, à expérimenter l'exposition de films dans des espaces autres que ceux des salles de cinéma. Libérés de ce dispositif qui impose l'immobilité au spectateur, les plans, prélevés par la réalisatrice belge dans ses films, s'étendent dans une autre dimension en éclatant la linéarité du récit cinématographique. Chantal Akerman, avec la monteuse Claire Atherton, opère alors un remontage non plus exclusivement temporel mais spatial des images et des sons, tout en offrant la liberté au spectateur de faire le sien. En déambulant physiquement dans l'exposition, nous créons ainsi nos propres travellings en contemplant ceux que la cinéaste effectue, par exemple pour son documentaire *D'Est*, au cours de plusieurs voyages à travers l'Europe de l'Est entre 1992 et 1993. Les plans du film, conçus à la base pour être projetés sur un seul écran, sont démultipliés pour se déployer dans l'espace sous la forme de vingt-quatre stèles minimalistes sur lesquelles sont posés autant de moniteurs. Dans cette installation intitulée *D'Est, au bord de la fiction*, nous voyageons alors d'un tube cathodique à l'autre pour contempler les visages et les paysages filmés par Akerman. Composée d'installations vidéo, d'écrits et d'archives de tournage, l'exposition *Travelling*, sous le commissariat de Laurence Roussel, donne l'occasion d'un voyage dans la matière filmique d'une cinéaste qui n'a eu de cesse de réinventer les formes de sa cinématographie sans jamais se départir d'une approche mélancolique, épurée et contemplative de l'espace physique et temporel. C'est ce à quoi nous sommes invités au Jeu de Paume à Paris jusqu'au 19 janvier 2025.



Chantal Akerman, *D'EST, au bord de la fiction*, 1995. Installation vidéo, 24 moniteurs + 1 moniteur, couleur, son. 4 min. en boucle. Installé au Jeu de Paume, Paris. Courtesy of Chantal Akerman Foundation and Marian Goodman Gallery, New York, Paris,



Diapositives de repérage.



Documents de préparation de tournage du film *De l'autre côté*, vidéo et 16mm, couleur, 102 min. Belgique/France.